

Stages d'été de l'Aubagne Football Club

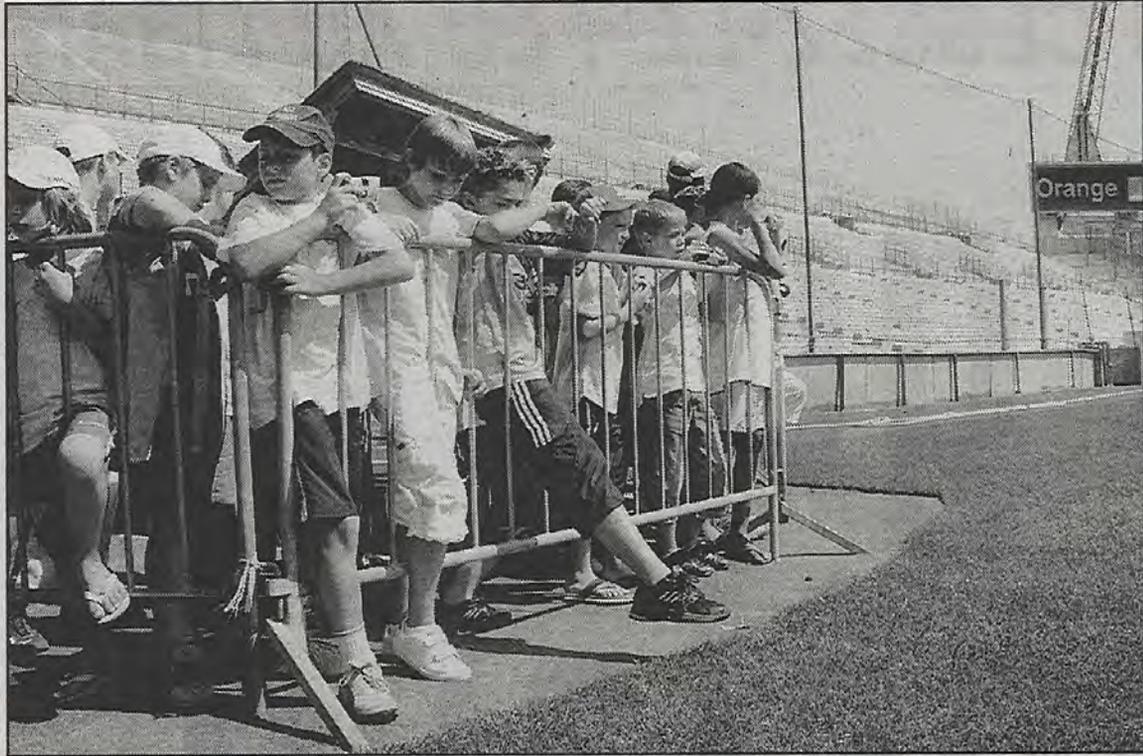
L'envers du Vélodrome

Durant l'été, l'AFC organise pour les 8-15 ans des stages de foot labellisés Olympique de Marseille, avec pour point d'orgue la visite du stade Vélodrome.

DEVANT les grilles du stade, l'excitation est palpable. Maillots de l'OM sur le dos pour beaucoup, la cinquantaine de stagiaires de l'AFC attend avec impatience l'hôtesse qui va les guider dans les entrailles du stade Vélodrome. Qu'ils viennent de loin - du Pas-de-Calais, de Paris et même de Guadeloupe ou New-York ! - ou qu'ils habitent dans le coin, cette visite, c'est un peu le clou de leur semaine de stage.

« C'est toujours génial de venir ici », lancent en chœur Sacha et Jean-Baptiste, deux petits Marseillais qui sont déjà venus au stade voir leur équipe jouer. « En plus, cette fois-ci, on va découvrir des endroits inaccessibles » ajoutent-ils avec les yeux qui pétillent. Après un bref rappel sur l'histoire du stade, et un passage sur le balcon de la tribune Jean Bouin, les choses sérieuses commencent enfin lorsque le petit groupe se dirige vers la partie cachée de l'enceinte du boulevard Michelet.

Après avoir poussé des portes frappées du sceau « Interdit au public », ils pénètrent d'abord dans la salle d'interview, dont l'un des murs est entièrement recouvert avec les logos des sponsors du club. « Comme ça, au moins les caméras ne peuvent pas les rater » observe avec



La barrière n'a pas empêché les plus intrépides d'essayer de poser un pied sur la pelouse. (Photo G.D.)

lucidité l'un d'entre eux. Une photo de groupe, devant les logos bien entendu, puis direction la salle dite du président où Pape Diouf reçoit ses invités.

Lutte des places

Fasciné par le trophée de la Ligue Champions qui trône dans un coin, ils ne voient même pas la frise avec les grandes dates du club et les photos des joueurs. Agglutinés autour de la coupe aux grandes oreilles, ils la regardent avec passion, la photographient, et évoquent leurs souvenirs de la finale de 1993, alors qu'ils n'étaient même pas nés.

Arrivés devant le sacrosaint vestiaire des joueurs, les stagiaires jouent des coudes : « Je veux la place de Barthez », « moi, celle de Ribéry ». Mais à l'intérieur, les étiquettes ont été retirées

des placards. « Ils ne les remettront qu'à la fin du mercato, quand l'effectif ne bougera plus, leur explique Fred, l'entraîneur des moins de 18 ans de l'AFC qui supervise le stage. Tout ce que je peux vous dire, c'est que les plus anciens choisissent leur place et que Barthez, Beye et Nasri étaient assis là, là et là » ajoute-t-il en montrant du doigt leurs placards respectifs, et en provoquant par la même la fierté de leurs occupants du jour.

Le plaisir avant tout

Comme les joueurs les soirs de match, le petit groupe passe ensuite sous le slogan « On craint dégun » qui barre l'entrée du tunnel menant à la pelouse. « Les photos des anciens joueurs sur les murs, c'est pour effrayer l'adversaire et galvaniser l'équipe » indique l'hôtesse.

Eux n'ont pas besoin de ça et se ruent sur les escaliers qui conduisent à la trappe. Ils gravissent les marches deux par deux avant d'atterrir sur un bout de gazon encerclé par des barrières destinées à protéger la pelouse à peine refaite. Qu'à cela ne tienne, certains arrivent quand même à y poser un pied, tandis que d'autres arrachent quelques brins d'herbe.

« Le but du stage, c'est certes de les faire progresser sur le plan technique avec 4 heures minimum de foot par jour, voire éventuellement de repérer ceux qui sortent du lot, remarque Fred. Mais notre objectif est avant tout de donner du plaisir aux gamins. » Et à voir leurs regards remplis de rêves, la mission est réussie.